

PROJET PÉDAGOGIQUE

Multi-accueil Framboisine - Vivonne

Structure associative à gestion parentale, le multi accueil Framboisine à Vivonne est un lieu de vie, de découverte, de jeux et de rencontres pour l'enfant. Son projet éducatif, remis à jour en 2022, met en avant les grandes valeurs portées par l'association, à travers 5 items: L'enfant, la coéducation, le professionnalisme, créer du lien, association citoyenne.

Le projet pédagogique est la mise en œuvre concrète de ces valeurs dans notre travail auprès des familles. Suite à diverses formations suivies par les professionnelles, à plusieurs temps de travail en équipe et avec le soutien de la psychologue de Framboisine, nous l'avons remis à jour en 2023 mais il n'est jamais vraiment définitif!

Notre équipe se compose de professionnelles de la petite enfance, de qualifications différentes: Une éducatrice de jeunes enfants responsable du service, une éducatrice de jeunes enfants responsable pédagogique, un éducateur de jeunes enfants, deux auxiliaires de puériculture et trois encadrantes titulaires du C.A.P petite enfance.

Si nos missions respectives sont différentes, nos pratiques et nos postures s'articulent autour de valeurs communes comme le respect et la considération de chacun dans sa singularité, et convergent vers des objectifs centraux:

- Proposer un accueil de qualité à l'enfant et à sa famille,
- Favoriser l'apprentissage du « vivre ensemble »,
- Accompagner l'enfant dans sa prise d'autonomie et la construction de sa personnalité
- Accompagner l'expérience de séparation enfant-parent(s)

Pour atteindre au mieux ces objectifs, nos choix pédagogiques sont présentés ici par le biais de moments clés de l'accueil et/ou de la journée.

Une forme d'adhésion de votre part à ce projet pédagogique est nécessaire dans la mesure où la structure va devenir, pour vous et votre enfant, un lieu de vie régulier. Nous sommes à votre écoute pour en discuter.

L'expérience de la séparation

Les enfants ont besoin d'une période d'adaptation et de familiarisation pour accepter l'absence de leurs parents, plutôt que de subir la séparation. Rassurés, ils sont ainsi capables d'investir les lieux, les autres personnes présentes et les jeux.

L'adaptation est donc une étape importante pour l'enfant et ses parents mais également pour l'équipe qui accueille un nouvel enfant. Ces relations nouvelles nécessitent d'apprendre à se connaître mutuellement. C'est pourquoi nous proposons une adaptation progressive, afin que chacun s'y retrouve. Lors des premières adaptations, et dans la mesure du possible, un.e seul.e et même professionnel.le accueille l'enfant et ses parents. Cela permet à la famille d'avoir un interlocuteur privilégié dans ce nouveau lieu. Il nous semble en effet que la relation de confiance entre les familles et l'équipe se tisse petit à petit par les échanges et l'écoute mutuelle. Le professionnel référent fait repère pour l'enfant en l'absence de ses parents. Progressivement, il passera le relais aux autres professionnelles et l'enfant fera ainsi connaissance avec toute l'équipe. De son côté, le parent pourra, lui aussi, s'adresser librement à tous les professionnels et/ou revenir vers le.la référent.e.

L'adaptation a donc plusieurs étapes :

- Le premier temps d'adaptation est un temps d'échange entre le(s) parent(s) et la personne référente concernant les différents aspects de la vie de l'enfant, ses habitudes, ses particularités etc... Le parent reste dans les locaux. Cela permet à l'enfant de s'habituer au lieu en sa présence, ce qui est plus sécurisant pour lui.
- Lors du second temps, une courte séparation est proposée.
- Lors de la troisième étape, nous proposons à la famille de laisser son enfant un peu plus longtemps, en incluant parfois un repas ou un biberon.

La suite de l'adaptation est progressive et se construira en fonction du vécu de chacun.

Même si cela est parfois difficile, dire au revoir à votre enfant est nécessaire afin de lui signifier votre départ et qu'il ne soit pas surpris de votre absence.

Doudou, nin-nin, tétine et autres petits objets de la maison ...

Parler de «doudou», c'est aborder la question de la séparation, de l'anxiété qu'elle peut provoquer chez l'enfant, mais aussi de sa capacité à la surmonter et donc à «grandir»!

Le doudou est un objet personnel, souvent choisi par l'enfant ou, pour les plus petits, proposé par les parents. Quand il prend une place importante dans la vie de l'enfant, il devient vite indispensable. Bien que très répandu dans notre culture, il n'est cependant pas obligatoire! Certains enfants n'ont pas besoin de doudou et font appel à d'autres ressources pour vivre les séparations du quotidien. D'autres se rassurent en apportant à la crèche des jouets ou des livres de chez eux, une manière de faire du lien avec la maison. Pour cette raison, le doudou a tout intérêt à voyager de la maison à la crèche et inversement, créant ainsi un fil invisible et rassurant.

Si notre accompagnement tend à ce que l'enfant se sente suffisamment sécurisé tout au long de la journée, il trouve en son doudou une grande source de réconfort. Utile dans les moments où l'enfant est éloigné de ses parents et/ou quand il a besoin de se rassurer, lui seul sait quand il en a besoin. Les moments de transition spatiales et temporelles sont aussi parfois sources d'émotions: arrivée à la crèche et séparation du matin, transition entre deux activités, à l'endormissement, lors des changements d'espaces (sortie dans le jardin, salle motricité...). C'est pourquoi, nous préférons le laisser à disposition de l'enfant qui le prend selon ses besoins et sait le poser quand il l'encombre!

*«Dans des conditions de stress modéré, il a été démontré que l'utilisation de ces objets, ainsi que de la tétine, favorisait la qualité du jeu, de l'exploration, l'ajustement émotionnel et l'apprentissage par l'effet apaisant au niveau psychologique.»**

*Le « doudou » à la crèche : pratiques et représentations, Lou Morfaux, Jaqueline Wendland

Néanmoins, pour des questions pratiques, nous invitons l'enfant à poser son doudou notamment pour passer à table, aller aux toilettes ou faire une activité salissante (peinture par exemple) mais aussi tout simplement pour avoir les mains libres quand cela est nécessaire et agir en toute autonomie. Le doudou sera posé à proximité afin de maintenir, si besoin, un contact visuel avec sa/son propriétaire!

La tétine est parfois attachée au doudou. Quand cela est possible, nous préférons la dissocier car elle a une fonction différente. Bien qu'apaisante et maternante, elle répond à un autre besoin: celui de succion, souvent inné chez le tout-petit et qui disparaît progressivement en grandissant. Nous proposons à l'enfant de la retirer lorsqu'il s'exprime car elle gêne l'élocution et peut être un frein dans la communication à autrui. De plus, en grandissant, le besoin de succion devient moins important et se fait devancer par celui d'expérimenter son langage et d'élaborer des relations. A l'inverse, le doudou peut être utilisé comme un jouet, support d'interaction avec un autre enfant.

L'enfant dispose d'un range-doudou individuel dans la crèche, à sa hauteur, qui lui permet de ranger ses petites affaires et de les retrouver plus facilement. Nous incitons les enfants à les utiliser mais, la plupart du temps, les doudous et les tétines sont délestés à même le sol dans un joyeux bazar !



L'enfant, explorateur à travers ses 5 sens

Chez le jeune enfant, la découverte du monde se fait avec le corps !

Afin qu'ils aient les orteils complètement libres, nous préférons voir évoluer les enfants pieds nus à l'intérieur de la crèche. En effet, il leur sera plus facile de se déplacer en rampant ou à «4 pattes», sans chaussettes qui glissent ou chaussons qui ne maintiennent pas complètement le pied. De même, lors de l'apprentissage de la marche, le contact avec le sol est plus assuré pieds nus.

Nous ne mettons pas un enfant dans une position qu'il ne maîtrise pas seul. Par exemple, plutôt que d'asseoir un tout-petit sur un tapis, nous préférons l'allonger sur le dos et lui mettre à disposition des jeux qui sollicitent sa motricité (regarder à gauche, à droite, se tourner sur les côtés, attraper...). C'est en faisant seul que l'enfant apprend et mémorise avec son corps sans se créer de tensions musculaires inutiles.

En grandissant, les déplacements et les expériences motrices se diversifient. Les enfants sont avides de découvrir leur environnement et leurs capacités sont de plus en plus assurées. Ils ont alors besoin de prendre des risques, à leur mesure : grimper un peu plus haut, se suspendre, sauter... ce qui contribue à renforcer leur estime d'eux-mêmes et la connaissance de leurs possibilités.

Nous accompagnons ce besoin d'aventure d'une façon adaptée à l'âge des enfants et à leur développement. Ce cadre évolutif nous amène à autoriser certaines expériences (s'asseoir sur la table basse, s'allonger dans les étagères vides...) et en interdisant d'autres si elles présentent un risque trop important pour l'enfant (grimper sur les meubles de dinette, enjambrer le muret de la cuisine...). Nous pouvons aussi parfois demander aux enfants de différer leur expérience et attendre qu'un adulte soit disponible.

“Un enfant peut faire face à divers types de risques, qui exigent des compétences physiques et motrices, une gestion des risques et une régulation émotionnelle, et qui dans le même temps peuvent les enthousiasmer.”

(E. B. H. SANDSETER)

Nous aménageons les espaces pour que chaque enfant trouve matière à expérimenter et à s'exprimer: jeux moteurs, jeux de manipulation, jeux sensoriels, de création, jeux symboliques ou d'imitation (dînette, garage, poupée...), jeux de construction, temps de chants, de comptines ou de lecture...

Nous disposons d'un vaste jardin aménagé de structures motrices, bacs à sable et cabanes. Un grand espace de pelouse permet aux enfants de courir, sauter, pédaler, jardiner et explorer le monde animal et végétal. Les plus grands sortent quotidiennement ou presque, même si la météo est défavorable. Les plus petits profitent aussi du jardin en poussette, à quatre pattes ou prennent l'air dans le petit espace extérieur qui leur est dédié.

La journée des enfants s'organise en différents temps de jeu proposés par les professionnel.le.s ou à leur propre initiative : ce sont des temps de jeu libre.

Le jeu libre est un temps où l'enfant choisit et organise son jeu seul sans directive de l'adulte. L'enfant va alors créer, imaginer, construire, organiser son jeu selon son envie et son intérêt. Il n'y a pas forcément de temps de jeu libre défini dans la journée, c'est l'enfant qui va spontanément s'aménager ces moments, plus ou moins longs, seul ou à plusieurs.

Le jeu libre présente plusieurs intérêts pour l'enfant. En effet, il lui permet de construire son identité (libre choix du jeu, autonomie et imitation pendant le jeu, confiance en soi), d'explorer ses émotions (mise en scène de la vie réelle pour mieux la comprendre et se comprendre), d'enrichir ses relations sociales (créer du lien avec les autres ou se confronter aux autres, de s'ajuster relationnellement, se confronter à la patience, à la frustration lorsque le jeu qu'il veut est déjà pris par un autre enfant), de développer sa créativité (imaginer un jeu et le faire évoluer) et bien sûr de prendre du plaisir !

Les professionnel.le.s ont un rôle et une place importante pendant ces temps de jeu libre. L'adulte est assis à hauteur des enfants dans le calme, l'attention et l'observation. Cette présence attentive et bienveillante permet à l'adulte de s'assurer que tous les enfants bénéficient de ce temps, y trouvent leur place et laissent libre court à leur imaginaire.

Nous essayons d'intervenir le moins possible dans les conflits entre enfants, tout en étant attentifs. Cela leur permet de s'essayer au dialogue et de mettre en place d'autres stratégies que les pleurs.

Il peut arriver aussi que votre enfant soit oisif à certains moments de la journée. Il s'agit d'un temps de récupération, d'observation, de réflexion ... Ne rien faire est aussi très riche. Cela permet à l'enfant de se recentrer sur lui-même, de rêver... tout en structurant sa pensée.

A table!

Les repas, moments riches en expériences...

Si les repas répondent avant tout au besoin physiologique de se nourrir, ils permettent aussi à l'enfant d'expérimenter le plaisir (ou le dégoût!) des saveurs, des textures, des manipulations, des odeurs... C'est l'occasion pour l'enfant de partager un moment que nous voulons rendre convivial entre enfants et adultes, en étant réunis par petits groupes. Les repas sont aussi des moments d'échange avec les enfants dans une perspective d'ouverture à la différence et à la diversité des pratiques.

Lors de l'inscription et de l'adaptation, les habitudes alimentaires familiales et culturelles seront abordées. Cet échange permettra à l'équipe d'en évaluer la compatibilité avec le fonctionnement de la structure.

La crèche offre un service de restauration collective qui propose plusieurs formules de repas selon le stade de diversification et/ou de mastication de l'enfant. Le choix des formules est à la libre appréciation des parents et les changements sont possibles tout au long de l'année.

Les parents peuvent aussi apporter les repas préparés à la maison, quelle que soit la raison de ce choix.

Du côté des bébés...

Les plus petits mangent dans un espace à l'écart du groupe des plus grands, afin de favoriser le calme autour d'eux pendant les repas. Pour le tout-petit qui ne mange pas encore seul, le repas est un moment privilégié avec le professionnel. L'heure du repas est variable en fonction du rythme de chacun. Les bébés prennent leur biberon et la purée dans les bras du professionnel ou dans un transat tant qu'ils n'ont pas acquis seul la position assise. En grandissant, nous leur proposons de s'installer dans des petites chaises.

Lorsqu'un enfant manifeste l'envie nouvelle de tenir la cuillère, nous proposons de «faire ensemble», l'adulte ayant une seconde cuillère pour accompagner ce désir d'autonomie et ce, jusqu'à ce que l'enfant ait toute la dextérité nécessaire pour manger seul.

Manger avec les mains est naturel chez le jeune enfant qui a besoin de toucher, sentir, goûter, porter à la bouche. Nous laissons l'enfant faire ses expériences dans une certaine mesure.

Du côté des plus grands...

En devenant plus autonome, l'enfant va progressivement rejoindre l'espace repas des plus grands. Nous utilisons des plateaux compartimentés afin qu'il puisse mélanger les aliments selon son goût. C'est aussi une manière de ne pas introduire le dessert systématiquement à la fin du repas, le considérant alors comme une récompense, mais plutôt en estimant qu'il a la même importance nutritionnelle que l'entrée ou le plat.

L'enfant a de multiples occasions de faire seul au cours du repas: mettre sa serviette, ouvrir son yaourt, se laver la bouche...

Si l'enfant n'est pas prêt à manger, il pourra rejoindre le groupe en cours de repas.

Chacun mange à son rythme. Rester assis pendant toute la durée du repas peut être difficile. Si l'attente est trop longue, un enfant pourra sortir de table et aller jouer. De par ses capacités de concentration limitées et son besoin de mouvement, il ne peut pas répondre à cette demande si souvent formulée. C'est en grandissant que chaque enfant va progressivement augmenter sa capacité à attendre!

A n'importe quel âge, l'enfant sait exprimer ce qu'il aime, ce qu'il n'aime pas, quand il n'a pas faim, quand il a encore faim ou qu'il n'en veut plus... Nous n'obligeons pas les enfants à manger; nous les incitons à goûter sans toutefois les y forcer. C'est en mangeant trop ou pas assez que l'enfant apprend à ressentir la différence entre faim et satiété. Lui seul sait ce qu'il ressent.

Pour l'enfant, dire ce qu'il veut ou ne veut pas est une manière de dire qui il est! L'entendre c'est le reconnaître et promouvoir sa confiance en lui.



Le sommeil

Le sommeil est un besoin primaire qui permet à l'enfant de récupérer physiquement et émotionnellement. Il permet d'évacuer les tensions accumulées. Dormir sert à grandir, permet au cerveau d'enregistrer les acquisitions et renforce le système immunitaire. Ainsi nous souhaitons préserver le temps de sommeil nécessaire à chacun et ne réveillons pas un enfant qui dort.

Pour les tout-petits

En période d'adaptation, l'équipe apprend à reconnaître les signes de fatigue de chaque enfant, ceci permettra de respecter les rythmes de chacun. Grâce à l'observation ainsi qu'à la transmission d'information, les bébés sont couchés en fonction de leur besoin.

Trois chambres leurs sont dédiées et nous essayons d'attribuer le même lit à chacun, mais les contraintes de la collectivité ne le permettent pas toujours.

Certains bébés s'endorment seul, d'autres ont besoin d'un accompagnement individuel, l'équipe s'adapte et répond au mieux aux besoins de chacun.

Pour les plus grands

Une des salles de jeu est aménagée en dortoir, les plus grands dorment sur un matelas au sol.

Un coucher échelonné par petits groupes est proposé aux enfants pour favoriser le calme dans le dortoir. Chaque enfant connaît la place de son matelas qui reste fixe pour être un repère sécurisant. Certains enfants s'endorment seul, d'autres ont besoin d'un accompagnement plus spécifique, le professionnel présent en tient compte. Il faut parfois du temps pour s'habituer à un nouveau lieu.

Pour préserver la sieste de chacun, un adulte restera dans le dortoir de manière continue, tous les enfants n'ayant pas le même besoin en sommeil.

Malgré toute l'attention que l'équipe porte à individualiser l'accueil et à respecter les rythmes, la collectivité suppose des contraintes, (bruit, pleurs) qui peuvent occasionnellement gêner la quiétude du sommeil.

Les moments de soin et d'intimité

Plusieurs fois dans la journée, l'enfant va être déshabillé ou se déshabiller, recevoir des soins, aller aux toilettes...

Au-delà de la nécessité de confort et d'hygiène pour l'enfant, ces moments lui permettent de retrouver une relation plus privilégiée avec l'adulte qui s'occupe de lui. Dans ces moments d'intimité, l'enfant doit se sentir respecté et en confiance.

Avec les plus petits, l'enfant est prévenu des soins qu'il va recevoir. Nous favorisons les mouvements du bassin sur les côtés pour la toilette intime. Rapidement, l'enfant participera de lui-même à ces mouvements.

Avec les marcheurs et donc les plus grands, la couche est plutôt changée en position debout afin que l'enfant participe davantage. Nous privilégions les couches culottes à enfiler. S'il le souhaite, l'enfant peut ensuite aller s'asseoir sur le pot ou les toilettes.

Avant la sieste, les plus grands sont invités à ranger leurs vêtements dans une boîte sur laquelle est collée leur photo. Ils peuvent ainsi retrouver eux-mêmes leurs affaires lorsqu'ils se rhabillent.

L'enfant, acteur de ses mouvements et de ses gestes quotidiens, gagne en autonomie et en confiance en lui. Ces apprentissages demandent du temps à l'enfant et de la patience!

La salle de change est aussi un espace de découvertes où l'enfant peut observer son corps et le corps de l'autre. Nous laissons donc les enfants exprimer leur curiosité, en étant toutefois garantes du respect du corps de chacun.

Ne plus mettre de couche : C'est une évolution qui nécessite quelques étapes préalables et physiologiques. Avant d'être capable de se retenir, l'enfant commence souvent par imiter les autres (curiosité, jeu). Une certaine maturité physique (marcher, grimper, courir...) puis l'envie de contrôler son corps et son environnement participent à cette évolution (période d'opposition, d'affirmation, de construction de la personnalité).

Lui proposer d'aller aux toilettes trop souvent ne permet pas à l'enfant de ressentir sa vessie pleine. Pour ceux qui n'ont plus de couches, nous suggérerons à l'enfant d'aller aux toilettes, sans le lui imposer, à certains moments clé de la journée. Des «retours en arrière» peuvent advenir même une fois la continence acquise. A la crèche, l'enfant trop occupé à jouer attend parfois le dernier moment pour aller aux toilettes, privilégiant son jeu ou son copain. Cela fait partie de l'apprentissage; l'important est de se montrer à l'écoute et patient!